

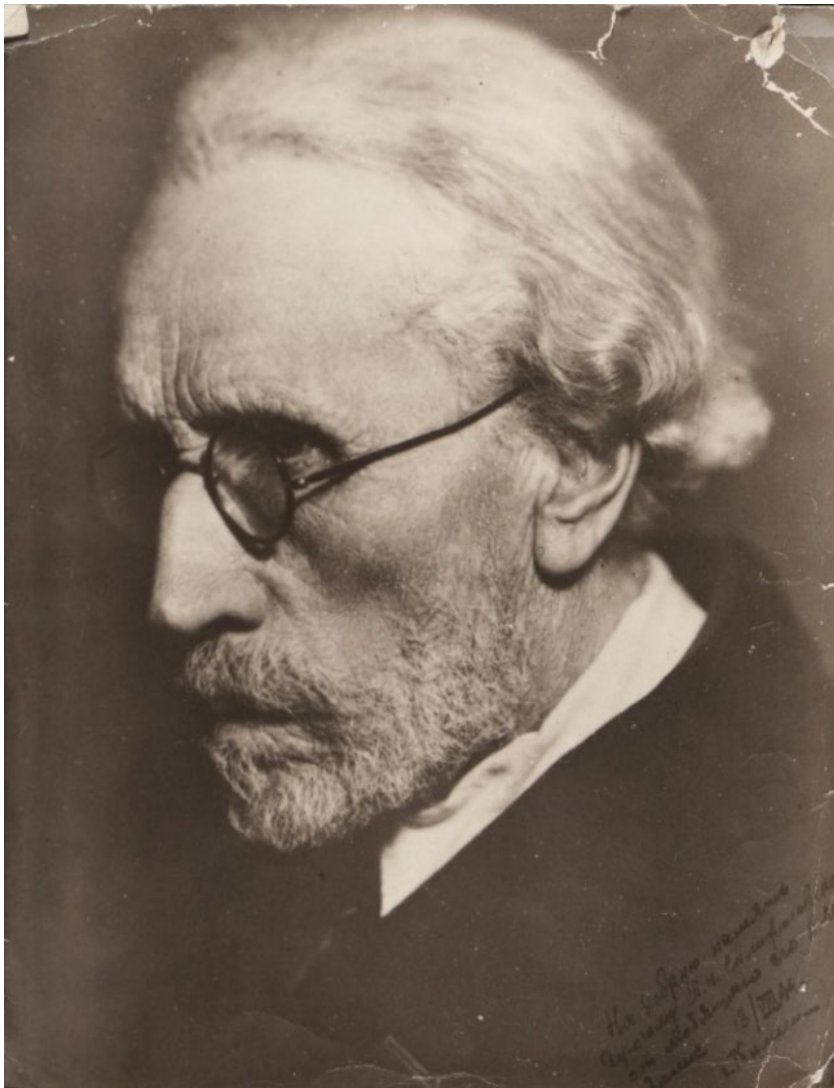
Konstantin Zanis (1864 — 1947)

Une revue historique de l'œuvre du photographe

Nino Dzandzava, 2023

Konstantin Zanis (1864 — 1947)

Une revue historique de l'œuvre du photographe



**SP1282. Portrait de Konstantin Zanis.
Tbilissi, Géorgie. 1944.**

Konstantin Zanis était l'un des artistes les plus prolifiques parmi les photographes professionnels ayant travaillé en Géorgie de la fin du XIXe siècle aux premières décennies du XXe siècle. Son œuvre couvre presque de manière égale la période l'Empire russe et l'époque coloniale soviétique. Zanis était photographe de la station séricicole du Caucase, chef de la photographie du département de topographie militaire de la circonscription militaire du Caucase depuis 1904, et membre de la direction de la Société photographique du Caucase.¹ Il a poursuivi ses travaux en topographie militaire même sous le gouvernement soviétique. Après l'occupation, il est resté photographe actif et a participé aux diverses expositions. En 1936, Il a reçu le titre de Héros du travail soviétique.² Si pendant les années de coopération avec les bolcheviks, le nom de Zanis était surtout associé à la photographie, à l'époque pré-

soviétique, ses activités incluait également d'autres domaines: la sériciculture, l'apiculture. Il a été également connu par sa participation aux travaux de diverses associations artistiques et non artistiques. La présente recherche propose une étude de l'héritage pré-soviétique complexe de Zanis.

La famille Zanis a quitté Alexandropol (aujourd'hui Gyumri) pour Tiflis en 1878, lorsque Konstantin avait 14 ans.³ Il a fait ses études secondaires dans une Ecole Réelle à Tiflis. En 1891, Zanis a été embauché comme fileur à la station séricicole du Caucase.⁴ En 1893, il a été nommé ouvrier-tisseur junior et en 1895, il a été promu chef de l'un des départements de la station. Zanis a quitté son emploi en 1903.⁵ Il a consacré plus de dix ans de sa vie et de son œuvre au développement de la station.⁶

La Station séricicole du Caucase a été créée en 1887 à l'initiative du naturaliste Nikolai Shavrov (1858-1915) sur le territoire du jardin Mushtaidi à Tbilissi. A l'échelle de l'Empire russe, la station s'est vue confier la fonction de centre de recherches systémiques de la sériciculture.⁷ Parmi ses principaux objectifs figuraient: l'amélioration de la sériciculture dans le Caucase, l'étude des variétés locales de vers à soie, la formation des ouvriers dans le domaine séricicole, les activités éducatives, l'introduction de questions théoriques et pratiques pour les personnes intéressées.⁸

La station diffusait les connaissances en matière de sériciculture et d'apiculture à travers des cours, des formations, des stages et des conférences, de l'organisation des présentations d'alimentation des vers à soie, de la collecte des collections muséales, de la diffusion des collections pédagogiques, de l'organisation d'expositions, etc.⁹

En 1886, le projet du bâtiment principal a été élaboré par l'architecte de Tbilissi Albert Salzman (1833-1897), et l'auteur du projet final et étendu des bâtiments de la station a été l'architecte polonais Aleksander Szymkiewicz (1858-1907).¹⁰ La construction du bâtiment principal a été achevée en 1891.¹¹ Des laboratoires d'analyses zoologiques, chimiques et de soie ont été aménagés, ainsi qu'une bibliothèque, un musée, des salles de travaux et des logements pour les employés. Le laboratoire photographique de la station a été placé dans le dôme du bâtiment.¹² C'est en travaillant sans relâche dans ce laboratoire que son directeur entre 1891-1903, Konstantin Zanis, tout en exerçant d'autres tâches professionnelles à la station, a créé un grand patrimoine photographique.

Le laboratoire photographique était composé de trois sections distinctes. La plus grande était la première section, dont la principale source de lumière était les fenêtres situées du côté nord et la toiture en verre. Des rideaux étaient fixés aux fenêtres et à la toiture pour contrôler la lumière pendant la prise de photo. La seconde section était



SP1001. Bâtiment principal de la Station séricicole du Caucase: façade avant (retouchée). Tbilissi, Géorgie. 1892. Photo de Konstantin Zanis.

dédiée au développement des négatifs était. Elle était équipée d'une grande table, d'un robinet d'eau et d'un évier. La troisième section servait d'entrepôt et n'avait aucune fenêtre. Des outils de travail, une armoire de stockage des négatifs et d'autres équipements y étaient entreposés. Le laboratoire possédait un appareil photo équipé de l'objectif « Stengel », plusieurs appareils « Kodak » et une imprimante (agrandisseur).¹³

La station disposait également d'un appareil de microphotographie du système Reichert. Il était situé dans le laboratoire d'essais de la soie. Les locaux pour le développement des photographies se trouvaient à proximité du bureau du directeur de la station, dans le demi sous-sol du bâtiment principal (pour pouvoir travailler par temps chaud). Il existait également un autre local de développement de photos dans un autre bâtiment pour les employés.¹⁴

Le laboratoire photo réalisait toutes les activités photographiques dont la station avait besoin dans son processus de travail. Les photos prises par les employés de la station lors de déplacements professionnels étaient développées et imprimées ici; Le

laboratoire fournissait également la station de tirages photographiques. Des photographies liées à l'histoire et à la pathologie du ver à soie ont été imprimées dans ce laboratoire, ainsi que des photographies de la culture du mûrier, de la production de la soie, de l'apiculture dans le Caucase, en Asie Mineure et en Europe occidentale, des portraits de scientifiques, etc.¹⁵

Entre 1888 et 1907, outre Konstantin Zanis, à différentes époques, le chef de la station Nikolai Shavrov et ses employés: Grigol Sundukiants¹⁶, Vladimir Ivanov¹⁷ et Vladimir Sedlitz¹⁸ se livraient également à des activités photographiques à la station. La collection d'images de la station comprenait également des photos d'Alexandre Koziulkin¹⁹ et de I. F. Markevich²⁰. Cependant, aucun des deux derniers n'était un employé de la station. En 1907, la station a publié un catalogue complet de photographies de ses collections. Il répertoriait toutes les photographies prises par les photographes mentionnés ci-dessus depuis la fondation de la station jusqu'en 1907, avec pour titre, année de prise et nom de l'auteur²¹. Ce livre est une ressource inestimable pour explorer les collections du Musée de la Soie. La publication du catalogue montre également à quel point la station a systématisé ses unités d'archives et, en même temps, quelle importance elle attachait au support photographique.



**SP1085. Une magnanerie locale. Azerbaïdjan, Balakan.
1895. Photo de Konstantin Zanis.**

Le musée utilisait la photographie dans plusieurs buts. En particulier, pour documenter ses propres activités, ainsi que pour diffuser diverses informations sur les travaux en cours au sein la station et à l'étranger. Elle était également destinée à promouvoir la sériciculture et l'apiculture et à atteindre ses objectifs éducatifs.

Lors des expositions et des concours auxquels la Station séricicole du Caucase participait à l'étranger ou à l'échelle de l'Empire russe, les photographies figuraient presque toujours parmi les documents de démonstration exposés. Des photographies de l'extérieur et de l'intérieur des bâtiments de la station, des jardins, des fermes de sériciculture et d'apiculture à Tiflis et dans le Caucase en général, des processus de travail de la station, dont une partie importante a été prise par Konstantin Zanis, ont été présentées lors des expositions suivantes : les expositions Zoologique et Botanique et d'Acclimatation de Moscou (1892), Exposition internationale Columbus à Chicago (1893), Exposition panrusse d'apiculture à Saint-Petersbourg (1893), Exposition panrusse de culture fruitière (1894), Exposition panrusse d'art et d'industrie à Nijni-Novgorod (1896), Exposition agricole et industrielle de Kiev (1897), Exposition universelle de Paris (1900), Exposition internationale de l'apiculture à Lan (1901), Exposition jubilaire agricole et industrielle du Caucase à Tiflis (1901), Exposition



SP1286. Tatars vendant des cocons. Agdash, Azerbaïdjan. 1892. Photo de Konstantin Zanis.

industrielle et artisanale panrusse (1902.), Première exposition horticole à Gagra (1903)²².

De plus, Zanis participait à l'élaboration de la documentation photographique des matériels de démonstration présentés par la Station séricicole du Caucase lors de diverses expositions (par exemple, des photographies des pièces d'exposition préparées pour l'exposition panrusse de l'horticulture à Saint-Pétersbourg (1890), pour l'Exposition internationale Columbus à Chicago et l'Exposition universelle de Paris)²³. Pour certaines expositions, Zanis était personnellement envoyer pour y assister et photographier à la fois les pièces exposées par la station et les espaces d'exposition, ainsi pour observer leur déroulement. Il a ainsi immortalisé les expositions suivantes : l'exposition panrusse d'art et d'industrie à Nijni Novgorod, la première exposition caucasienne des cultures horticoles à Tiflis en 1897, la deuxième exposition caucasienne des cultures horticoles à Tiflis en 1898, l'exposition de l'association russe de l'apiculture à Tiflis en 1898, l'exposition des travaux éducatifs et scientifiques agricoles à Tiflis en 1899, l'exposition des cultures horticoles à Soukhoumi, l'exposition des cultures horticoles à Batoumi en 1900, l'exposition jubilaire de l'agriculture et de l'industrie du Caucase à Tiflis²⁴.



SP7145. Dévidage de la soie sur les métiers à vapeur italiens de la Station séricicole du Caucase. Tbilissi, Géorgie. 1893. Photo de Konstantin Zanis.



SP1246. Tissage de Darayaavec de la soie sur le métier à tisser local. Bakhvi, Géorgie. 1893. Photo de Konstantin Zanis.

En 1899, Zanis a reçu une commande du représentant du ministre de l'Agriculture et des Domaines de l'État pour réaliser des modèles de présentation de divers fruits qui poussaient dans le Caucase pour l'Exposition universelle de Paris. Les modèles réalisés par Zanis se distinguaient par leur raffinement et leur totale similitude avec l'original. Certains modèles ont été envoyés au ministère de l'Agriculture et des Domaines de Saint-Petersbourg²⁵.

Konstantin Zanis a également servi d'instructeur à la station séricicole. Parmi ses fonctions figuraient: la diffusion des connaissances pratiques et rationnelles dans les domaines de la sériciculture, de la culture du mûrier, de la transformation de la soie, de l'apiculture. Il s'occupait également de la promotion du développement de cette activité selon les régions qui leur étaient attribuées, de l'assistance aux personnes souhaitant s'engager dans ses activités. Pour atteindre le premier objectif, ils devaient superviser les plantations des mûriers, piloter l'aménagement des espaces et l'approvisionnement en alimentation des vers à soie et d'autres activités, information des tisserands de soie, le soutien à la formation des cocons de soie, etc²⁶. Les instructeurs ont également été chargés de recueillir des informations et de



**SP1056. rindilles de mûrier avec des baies blanches sauvages.
1900. Photo de Konstantin Zanis.**

préparer des rapports sur l'état de la sériciculture et de l'apiculture²⁷. Zanis est impliqué dans des activités d'instructage depuis 1892. Cette année-là, avec Nikolai Shavrov, il s'est rendu à Elizavetpol (aujourd'hui, Ganja), Kyurdamir, Bakou, Lenkhoran, Aresh (aujourd'hui, district d'Aghdash) et Nukh (aujourd'hui, district de Shaki), ainsi que dans le district de Zakatala²⁸.

En 1894, Zanis, en sa qualité d'instructeur, a visité Kakheti, la région de Zakatala ainsi que les districts de Nukh, Aresh et Gori. L'année suivante en 1895, en plus des régions de Kakhétie et de Zakatala, il s'est rendu dans la région de la mer noire et dans le district de Borchalo. Il a visité à sept reprises la région de la mer Noire entre 1896-1902²⁹.

Zanis publiait les rapports de ses activités durant ses fonctions dans l'édition périodique de la station "Activités de la station séricicole du Caucase" (*Труды Кавказской Шелководственной Станции*). Entre 1894 et 1904, il a publié trois rapports: « Rapport sur un voyage au village d'Atskuri, gouvernorat de Tiflis »³⁰, « Rapport sur un voyage dans le district de Gori, les régions de Kakhétie et de Zakatala »³¹ et « Sériciculture et apiculture dans la région de la mer noire en 1897 »³².

Pendant la période de travail à la station séricicole, Zanis a été directement impliqué dans l'organisation des expositions-concours. Il a ainsi préparé une exposition-concours de produits de soie à Dranda en 1898³³, une exposition-concours de produits de soie à Soukhoumi et Nakhitchevan (province d'Erevan) en 1899³⁴.

En novembre 1897, une exposition horticole a lieu à Tbilissi. Il s'agissait de la première exposition caucasienne de cultures jardinières organisée par la section caucasienne de la Société impériale d'horticulture de Russie. La section était présidée par Nikolai Shavrov. Konstantin Zanis était également membre du bureau d'organisation de l'exposition³⁵. Le bureau était situé dans la station séricicole. Les diplômes ont été remis à la fin de l'exposition. Ils ont été décernés aux jardiniers, forestiers, propriétaires des terres, agriculteurs, apiculteurs, vigneron, aux meilleurs jardins, domaines, plantations agricoles, écoles, ainsi qu'à la Station séricicole du Caucase pour la sélection des semis de mûrier de trois ans d'origine japonaise et chinoise et pour d'autres semis de mûrier grâce au travail de sélection de qualité sous formes diverses. Konstantin Zanis a également reçu une médaille d'or à l'exposition - pour les photos de la collection viticole et vinicole, qui, selon le chroniqueur du journal, étaient d'une grande importance pour l'étude de la viticulture et de la vinification dans le Caucase³⁶.

En 1898, Zanis a fait de grands efforts pour organiser le premier congrès caucasien des cultures horticoles. Avec d'autres membres, il faisait partie du bureau d'organisation du congrès³⁷. La station séricicole du Caucase³⁸ a mis à disposition l'espace de travail au sein de la station.

Bien que Zanis ait terminé son travail à la station séricicole du Caucase en 1903, il a maintenu ses liens avec la sériciculture. En avril 1915, il a été élu trésorier (directeur financier) de l'Association des sériciculteurs du Caucase, fondée la même année³⁹. L'association visait à développer la sériciculture et l'industrie de la soie dans la région. L'initiateur de sa création a été Ioseb Kutateladze, professionnel du domaine que Zanis connaissait depuis l'époque où il travaillait à la station⁴⁰.

Zanis était également membre de l'Association des apiculteurs du Caucase. En 1898, il a été élu membre du Bureau de la session de Tiflis du Congrès des apiculteurs⁴¹. Dans le cadre du congrès, il a été chargé d'organiser une exposition d'apiculture, pour laquelle un pavillon spécial a été aménagé près de la station séricicole du Caucase. Tous les apiculteurs locaux célèbres ont exprimé leur désir de participer à l'exposition. L'exposition a eu lieu dans le bâtiment de la station séricicole du Caucase⁴².

L'intérêt de Zanis pour l'apiculture a probablement commencé à la suite de son emploi à la Station séricicole du Caucase. En général, tant dans le domaine de la



SP5001.24. Ruches à systèmes différents au rucher pédagogique de la Station séricicole du Caucase. Tbilissi, Géorgie. 1900. Photo de Konstantin Zanis.

sériciculture que de l'apiculture, la station a eu une grande influence sur le développement et l'amélioration de ces industries dans différentes régions de la Russie⁴³.

Le rucher de la station a été créé en 1889, lorsque le chef de la station de sériciculture, Nikolai Shavrov, a été chargé d'organiser la quatrième session de sériciculture et d'apiculture à l'exposition agricole de Tiflis. A l'initiative de Shavrov, un petit abeillier a été installé dans la Station pour la démonstration. Un pavillon a été construit et des plantes mellifères ont été plantés. A partir de la mise en place de l'abeillier, la station a créé une collection anatomique et biologique d'abeilles, qui a donné naissance à d'autres collections d'abeillier et à un herbier de plantes mellifères. La majorité des apiculteurs caucasiens participant à l'exposition ont soutenu l'initiative de la station et ont fait plusieurs dons de matériels d'exposition pour le rucher et le musée. A la fin de l'exposition, la station a également reçu diverses collections de miel et des modèles locaux de ruches. La bibliothèque de la station était approvisionnée de la littérature liée à l'apiculture⁴⁴. Le rucher s'est développé ainsi progressivement. En 1902, il comptait 96 ruches d'abeilles et était divisé en deux parties, l'une consacrée à la formation et l'autre à la production⁴⁵.



SP5002.129. Transfert d'un essaim de la bûche à la ruche de la Station séricicole du Caucase. Tbilissi, Géorgie. 1893. Photo de Konstantin Zanis.

À partir de 1890, conjointement aux cours de sériciculture, la station proposait des cours d'apiculture. Au début, les cours se déroulaient sans programme défini, mais à partir de 1891, l'organisation des cours s'est affinée et suivait le programme élaboré, approuvé par le ministre de l'Agriculture et des Domaines de l'État⁴⁶.

Même longtemps après avoir quitté le service dans la station séricicole du Caucase, Konstantin Zanis n'a pas perdu son intérêt pour ce domaine. En janvier 1914, une petite coopérative de crédit d'apiculteurs a été créée à Tbilissi. Lors de sa réunion fondatrice, Konstantin Zanis a été élu président du conseil d'administration⁴⁷. Le bureau de cette coopérative était situé dans la station séricicole du Caucase.

En avril 1914, pour une période d'un an, Zanis est devenu l'un des membres du Conseil de l'association des apiculteurs du Caucase⁴⁸. Lors de la réunion de l'association en mai, une commission avec la participation de Konstantin Zanis, Grigol Sundukiants et Vladimir Seidlitz a été formée. Elle était chargée de créer et d'équiper le musée de l'association⁴⁹.

Lors de la réunion de septembre 1914 de l'association des apiculteurs, Zanis a présenté un rapport sur la production du miel dans la région subtropicale du Caucase. Selon ses

observations, un miel de meilleure qualité était produit dans les régions des hauts plateaux que dans les plaines⁵⁰.

Lors d'une réunion du Conseil de l'association en mai 1916, Zanis a suggéré la publication d'un petit guide illustré sur l'apiculture⁵¹. Le conseil a répondu positivement à son idée. Il a été décidé que le matériel nécessaire à la publication serait rassemblé et le guide serait imprimé après la fin de la Première Guerre mondiale⁵².

Au cours de la même réunion, une circulaire émise par le Département de l'Agriculture a été discutée, par laquelle le Département demandait à l'association de partager les informations détaillées sur les ateliers de fabrication de ruches et d'équipements apicoles, sur la possibilité de l'augmentation de leur niveau de production et de la création de nouveaux ateliers. Afin de préparer le rapport nécessaire, le conseil a créé une commission composée de Konstantin Zanis et d'autres membres⁵³.

Alors qu'il travaillait encore à la Station séricicole du Caucase, Zanis a pris de nombreuses photographies sur le thème de l'apiculture. Dans les années 1910, il possédait une grande collection d'images liées à l'apiculture. L'Association des apiculteurs du Caucase a publié des photographies sélectionnées sous format d'album « Album des ruchers du Caucase » (*"Альбом Кавказских Пасек"*). Le recueil était accompagné de mots concluants de Konstantin Gorbatchev, spécialiste de l'apiculture et collègue de Zanis depuis la station séricicole mais aucune date de sa parution n'a été mentionnée⁵⁴. Cependant, il a probablement été publié en 1915 ou 1916. Le fait est qu'en mai 1916, l'Association des apiculteurs du Caucase a reçu un message de remerciement de Nikolaï Romanov pour l'album cité ci-dessus⁵⁵. Puisque Nikolaï Romanov (cadet) fut nommé régent du Caucase fin août 1915, il faut supposer que l'album a été publié entre août 1915 et mai 1916.

"Album des ruchers du Caucase" a réuni 48 photos de Zanis. Les images ont été prises à Lenkoran, Doushétî, Borchalo, Akhaltsikhé, Nukh, Shousha et dans d'autres districts, dans les gouvernorats d'Adjarie, de Gourie et d'Iméréthie, de Bakou et de Tbilissi, au Daghestan et dans d'autres endroits du Caucase. Des ruches caucasiennes, des fermes apicoles, la migration de ruches nomades y sont représentées. Dans la plupart des cas, dans l'entourage des ruches placées dans un paysage intéressant, on voit toujours des hommes: des apiculteurs, des propriétaires de terres, des paysans, des membres de leurs familles et, souvent, avec des enfants. Dans ces photographies de Zanis, les personnages ne sont pas de figures insérées pour apprécier l'échelle spatiale. Leur image reflète le regard du photographe et indique l'intérêt ethnographique de l'auteur. Avec ces photographies, Zanis, outre les questions liées à l'apiculture et à l'agriculture, observe la population indigène du Caucase, étudie de l'extérieur leurs



SP1277. Jeune femme arménienne portant la robe de soie nationale. Shamakhi, Azerbaïdjan. 1893. Photo de Konstantin Zanis

caractères et leurs traits culturels à qui, il attribue un rôle décisif, souvent négatif, dans le développement des fermes. Dans les descriptions des photographies et les rapports rédigés sur les voyages, Zanis utilise une expression du dictionnaire impérial de l'époque pour désigner les travailleurs dans les fermes - "туземец, туземный" (*aborigène*).

"Album des ruchers du Caucase" est le seul recueil imprimé typographiquement et publié de son vivant. D'autres albums du photographe ont survécu dans les archives et les musées géorgiens, bien qu'ils ne soient pas imprimés typographiquement, mais des compilations photographiques richement décorées et non produites en série⁵⁶.

Konstantin Zanis était également membre de la section Caucase de la Société géographique impériale russe. En juillet 1914, le chef du département, Grigory Chursin⁵⁷, se rendit à Karachay pour des recherches ethnographiques et pour étudier

la situation économique des habitants locaux⁵⁸. Il était accompagné de Konstantin Zanis, chargé de photographier les habitants de Karachay et leurs activités, et de Konstantin Gorbatchev⁵⁹, envoyé par la station séricicole pour observer les ruchers de la région de Soukhoumi.

Le riche héritage créatif de Zanis montre à quel point utilisait-il intensément le support de la photographie dans le processus de documentation visuelle de divers événements et circonstances. En même temps, la photographie était une opportunité d'expression artistique. Il a apporté une contribution significative à la reconnaissance de la photographie comme direction artistique en Géorgie. Il s'est engagé à améliorer le statut artistique de la photographie en tant qu'artiste indépendant et membre actif de l'Association des Beaux-Arts de Tbilissi. L'Association des Beaux-Arts de Tbilissi a été fondée en 1912⁶⁰. La charte de l'association a été approuvée le 15 mai et la première assemblée générale a eu lieu en septembre de la même année⁶¹. Konstantin Zanis, Richard-Karl Sommer⁶², Boris Shebuev⁶³, A. A. Sidorenko, Konstantin Gorbatchev, M. I. Savenkov, Pavle Tumanishvili⁶⁴, Alexander Matiasevich⁶⁵, Mikael Mikaelian(ts)⁶⁶, Fiodor Agapiev - Président⁶⁷. Ainsi, outre Zanis, deux autres photographes Dimitri Ermakov et Eduard Klar étaient également membres du conseil⁶⁸. Plus tard, Zanis occupait



SP1101. Alimentation des vers à soie dans le département de Shusha de la Station séricicole du Caucase. Seidlu, Haut-Karabagh. 1893. Photo de Konstantin Zanis.

également la fonction de trésorier de l'Association. Au stade initial de l'existence de l'association, il s'est vu aussi confier la fonction temporaire de bibliothécaire⁶⁹.

Contrairement à d'autres associations fondées plus tôt ou plus tard en Géorgie, l'Association des Beaux-Arts de Tbilissi était ouverte non seulement aux artistes professionnels, mais aussi aux personnes ayant divers contacts avec l'art, selon Konstantin Gorbatchev, elle était destinée "aux vrais amateurs d'art"⁷⁰.

L'Association visait à promouvoir le développement des beaux-arts dans le Caucase. Il était donc prévu d'organiser des expositions d'art, des conférences, des soirées littéraires, musicales et artistiques, de recevoir des commandes dans le domaine de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la photographie, de créer une école-atelier à destination des membres de l'association, des amoureux d'art et des disciples. Contrairement à de nombreuses autres associations créatives, au sein de l'Association des Beaux-Arts de Tbilissi, les cartes, le loto et les jeux de hasard en général étaient interdits. Selon de nombreux membres, ils auraient un effet néfaste sur le développement de l'association. La charte de l'association, imprimée à Tiflis en 1912, a été publiée chez Konstantin Zanis dans la section photographique du quartier général de la circonscription militaire du Caucase⁷¹.



**SP1124. Alimentation des vers à soie du premier âge selon une méthode locale. Mashtaga, Azerbaïdjan 1892.
Photo de Konstantin Zanis.**

Le premier événement du programme artistique de l'association devait être une exposition d'affiches artistiques, de publicités et d'autres œuvres graphiques. Konstantin Zanis collectionnait depuis de nombreuses années des affiches russes et étrangères. En 1912, il possédait déjà une riche collection. Dans le cadre de l'exposition prévue, l'association s'est adressée à Konstantin Zanis et lui a demandé de présenter ses intéressantes pièces lors de l'exposition organisée sous les auspices de l'association⁷². En organisant cette exposition, l'association espérait percevoir des revenus qui lui apporteraient un soutien important au début de son existence.

Comme seconde partie du programme d'actions, l'association envisageait d'exposer des œuvres d'artistes locaux, puis de photographies artistiques, d'œuvres d'art et d'art appliqué. Après avoir obtenu un bâtiment pour l'association, le comité envisageait également d'organiser une exposition permanente de peintures, des cours pratiques de photographie et des soirées artistiques hebdomadaires⁷³.

En examinant l'ensemble des questions discutées lors de la première assemblée générale de l'association, on peut comprendre la grande attention que les fondateurs accordaient à la photographie et aussi quel rôle important Konstantin Zanis aurait pu jouer dans son existence.

Environ un an et demi plus tard, en janvier 1914, l'exposition d'affiches et de lithographies eut réellement lieu. Lors de l'exposition organisée dans la maison Melik-Azariants, trois collections principales ont été présentées, parmi lesquelles figurait la collection de l'architecte V. Gritzenberg composée principalement d'affiches et de posters allemands, d'affiches publicitaires d'auteurs caucasiens, russes et étrangers, ainsi qu'une collection d'œuvres graphiques réunies par Konstantin Zanis. Selon la critique de l'exposition, « la collection est telle que nous aurions tous réalisé pour quelques dizaines de roubles à tout moment si nous nous étions abonnés à des séries de magazines comme Jugend, Kunst, etc., pendant quelques années et nous avons découpé des illustrations et les avons collées sur papier d'emballage gris. Il est difficile de dire ce que les photographies de peintures à l'huile ordinaires, les reproductions de portraits purement picturaux, etc., ont à voir avec l'art décoratif. De telles reproductions, il y en a beaucoup dans la collection de K. Zanis. »⁷⁴ Le chroniqueur a critiqué non seulement la collection Zanis, mais aussi la majorité des pièces exposées, remettant en question leur valeur créative et artistique. Il a conclu en disant qu'il serait plus intéressant de voir de telles collections dans son propre bureau que lors d'une exposition.⁷⁵

Au fil des années, Zanis participait activement à la vie de l'Association des beaux-arts de Tbilissi. Lors de la réunion qu'il a présidée en 1916, Zanis a présenté aux

participants le rapport financier de la période entre 1913 et 1915. A cette époque, il était toujours trésorier de l'association.⁷⁶ D'après le rapport, les revenus de l'association se sont élevés à 2029 roubles et 35 kopecks et les dépenses à 1597 roubles. Lors de la même réunion, de nouvelles élections ont eu lieu. Zanis (qui, en même temps, cumulait les fonctions du trésorier), Konstantin Gorbatchev, M. I. Savenkov, Boris Fogel,⁷⁷ A. A. Sidorenko, Boris Shebouev, A. N. Mirzoev, S. L. Suvorov et le photographe Samuel Michnik ont été élus membres du Conseil. A. I. Oulianov, Mikael Mikaelian(ts) et le photographe Eduard Klar⁷⁸ ont été nommés membres de la commission d'audit.

En 1916, lors d'une des réunions du conseil, également présidé par Zanis, il a été décidé d'organiser une exposition à la fin de l'année en cours. Les artistes suivants ont exprimé leur désir de participer à l'exposition: Boris Fogel, A. A. Sidorenko, Amayak Akopyan,⁷⁹ Konstantin Tir,⁸⁰ M. I. Savinkov, Mme Valishevskaya, Mme M. K. Zanis, Mme Shults, Boris Shebuev, Gigo Gabashvili, Nikolai Sklifasovsky⁸¹ et d'autres⁸². Les travaux des artistes femmes susmentionnées ont été peu étudiés en Géorgie ou très peu d'informations sont disponibles.

En 1916, l'Association photographique du Caucase est fondée à Tbilissi. Ses fondateurs étaient Konstantin Zanis, Edmund Mikhailovich Sobestiansky - docteur en médecine, Alexander Gottfriedovich Gurko - conseiller des affaires civiles en titre, Georgy Mikhailovich Shustov - secrétaire du collège et Nikolai Nikolaevich Budaevsky - ingénieur-technologue.⁸³

En février 1916, les fondateurs susmentionnés ont envoyé le projet de charte de l'association au gouverneur de Tbilissi en lui demandant de l'approuver et de l'enregistrer au registre des associations.⁸⁴ L'organe administratif du gouvernement de Tbilissi, le bureau du gouverneur,⁸⁵ a approuvé la charte le 30 mars et l'association a été officiellement créée.⁸⁶

Selon la charte, l'association avait plusieurs objectifs, en particulier: suivre de près les succès de la photographie; promouvoir le développement du domaine de la photographie et les compétences y afférentes; immortaliser des antiquités, des lieux pittoresques, des différents groupes ethniques, leurs coutumes, leurs activités et divers événements locaux; réunir les photographes amateurs.⁸⁷

Pour atteindre les objectifs ci-dessus mentionnés, l'association avait l'intention d'organiser un certain nombre d'événements, notamment: la mise en place des écoutes et des discussions concernant les rapports sur la photographie et de son utilité; l'organisation des concours, des expositions permanentes et itinérantes; la création du

musée; l'organisation de conférences publiques et de cours de photographie; la mise en place de la bibliothèque, du pavillon, du laboratoire et des espaces de stockage du matériel photographique pour les membres; la création des sections de l'association dans différentes localités du Caucase; la publication d'albums, d'études biographiques et l'édition de leur propre revue périodique.⁸⁸

L'association était composée de membres honorables et de membres de plein droit. Les membres de la société pouvaient être des représentants des deux sexes. Les membres avaient le droit de prendre des photos sur tout le territoire de la Russie, sauf les endroits où la loi l'interdisait expressément. Ils ont également eu le droit d'acheter les réactifs chimiques nécessaires à la production photographique. Les billets annuels délivrés aux membres par le conseil d'administration de l'association représentaient le certificat confirmant les droits existants.⁸⁹

Le 13 mai 1916 a eu lieu la première assemblée générale de l'association. Ceux qui souhaitaient rejoindre l'association avaient la possibilité s'adresser à de différentes adresses liées aux résidences des membres du conseil d'administration: celui de Konstantin Zanis (N3, rue de Loris-Melikov) et Nikolai Budaevsky (N9, rue de Vardisubani) ou à la boutique de Gankevich sur l'avenue Golovinsky et au département photographique de l'union caucasienne⁹⁰ sur la place d'Erevan.⁹¹

Quelques jours plus tard, l'assemblée générale a été suivie par la première réunion du conseil de l'association où Vladimir Ivanov - adjoint au Président du conseil, ainsi que S. V. Efremov - secrétaire et Samuel Michnik - trésorier, ont été élus⁹². Afin de créer une coopérative photographique, le conseil d'administration a décidé afin que l'association souscrive aux chartes des coopératives d'Odessa et de Vologda. Il a également été décidé de commander collectivement les matériaux photographiques en provenance d'Angleterre pour les membres de l'association, principalement des plaques en verre pour des négatifs et du papier d'impression. Lors de la réunion, Nikolai Budaevsky et Konstantin Zanis ont été chargés d'élaborer un programme de concours et d'excursions photographiques. À cette époque, 50 membres étaient déjà inscrits dans l'association.⁹³

Le 3 juin de la même année, sous la présidence de Nikolai Budaevsky, l'association a tenu sa première réunion ordinaire, qui a débuté par le rapport d'Edmund Sobestiansky sur le cinématographe. L'orateur a parlé des bases de la cinématographie, ainsi que de l'histoire de l'origine et du développement de ce support. Il présenta aux membres de l'association le stroboscope (ou zootrope) créé en 1832, l'ancêtre du cinématographe et la caméra argentique. Cependant, en raison de coupure d'électricité, il n'a pas pu montrer les séquences qu'il avait filmé avec la

caméra argentique de et il n'a réussi qu'à faire une démonstration de la bande de film développée devant les membres.⁹⁴

La réunion a également passé en revue le projet développé par Vladimir Ivanov sur les règles et le programme d'organisation des concours de l'association, qui a donné lieu à un grand échange d'idées. Ilya Zdanevich, Eduard Klar, K. S. Sarkisov et autres ont participé aux débats. La question du droit d'auteur sur les œuvres du concours a également été abordée. L'association prévoyait d'organiser le concours à l'automne 1916. Toutes personnes intéressées pouvaient y participer à titre gracieux. Le programme du concours ressemblait à ceci: 1. Photographie artistique: genre, portrait, paysage, etc. Œuvres sur des thèmes: vent, nuit de pleine lune, tristesse et thème complémentaire choisi par l'auteur; 2. Photographie documentaire⁹⁵: images et photos illustrant les caractéristiques de l'une de régions du Caucase, présentant des exemples d'artisanat, de coutumes, de monuments et d'antiquités locaux.⁹⁶

Jusqu'à présent, nous n'avons pas pu retracer les documents sur les activités ultérieures de l'association. Nous ne savons pas non plus quelle influence la situation politique en Géorgie a eu sur son existence, peu après sa création, deux fois de suite, lors de la création de la république démocratique et plus tard, pendant l'occupation soviétique du pays. À l'heure actuelle, selon les journaux et documents d'archives susmentionnés de 1916, nous pouvons identifier les membres suivants de l'association: Konstantin Zanis, Edmund Sobestiansky, Alexander Gurko, Georgy Shustov, Nikolai Budaevsky, Samuel Michnik, Vladimir Ivanov, S. V. Efremov, Ilya Zdanevich, Edward Clar et K. S. Sarkisov. Le rôle de Konstantin Zanis dans la création et le fonctionnement de l'association photographique du Caucase a été sans aucun doute très important. Cependant, la collecte d'informations sur le service rendu à l'association par Zanis et sur le fonctionnement de celle-ci en général, nécessite des recherches plus approfondies.

Zanis a été récompensé à plusieurs reprises pour son travail créatif fructueux. En 1897, à la première exposition photographique du Caucase, il a remporté une médaille de bronze pour les portraits d'enfants et la faveur du critique de la revue "Фотограф-Любитель" (*Photographe-Amateur*). Selon l'article, les quatre photographies exposées par Zanis montraient des rires et des larmes de manière très naturelle et caractéristique.⁹⁷ Lors de l'exposition jubilaire de l'agriculture et de la production du Caucase à Tbilissi, il a reçu une médaille d'or « pour son travail et son savoir-faire ». ⁹⁸ Pour avoir photographié la visite de l'empereur russe à Tiflis en mars 1915, Zanis, qui était encore chef de la photographie du département de topographie militaire du quartier général de la circonscription militaire du Caucase, a reçu « la plus haute gratitude » de sa hiérarchie.⁹⁹

La présente étude donne un aperçu de la première moitié de la vie créative de Zanis. De nombreux récits de ses activités aux multiples facettes sont devenus accessibles aux lecteurs pour la première fois. Une analyse approfondie de l'héritage visuel complexe laissé par Konstantin Zanis nécessite une approche interdisciplinaire. L'étude de la biographie du photographe, de ses activités professionnelles ultérieures et l'évaluation de l'esthétique et d'autres aspects de son travail devraient certainement faire l'objet de recherches plus approfondies.

Toutes les photos sont tirées de la collection du Musée national de la Soie.

¹ Calendrier caucasien pour 1904: 59e année. Tiflis, Tip. A. V. Kutateladze, 1903. P. 496.

² Gersamia, Giorgi. http://www.photomuseum.org.ge/zanis/index_ge.htm. Dernier accès: 16.08.2023.

³ Ibid.

⁴ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906.P. 193.

⁵ Ibid.

⁶ Un autre Zanis travaillait également à la station – Alexander, probablement le frère de Konstantin Zanis. Il est diplômé des cours de l'atelier Mikhailov de Tbilissi. Il commença à travailler à la station en 1892 comme mécanicien. Il mourut en 1903. Source: 1906. Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 194.

⁷ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906.P. 69.

⁸ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 68.

⁹ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 28.

¹⁰ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 84.

¹¹ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 85.

¹² Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 87.

¹³ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 106.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 17.

¹⁶ Sundukiants Grigol - ouvrier en soierie, photographe passionné. Il a reçu une éducation secondaire classique. En 1892, il commence à travailler sur le dévidage du fil de cocon de soie à la Station séricicole du Caucase. En 1899, il est promu en position d'ouvrier en chef. En 1903, il est nommé chef du département. Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 194

¹⁷ Ivanov Vladimir– (1866–?) Il a étudié à l'Institut pédagogique d'Alexandre à Tiflis. Il a appris le métier de la fabrication de soie dans la Station de séricicole du Caucase et en Europe occidentale. Il a commencé à

travailler à la station comme apprenti microscopiste. En 1893, il est promu à la position de l'assistant microscopiste. Dès 1905, en plus de l'assistanat, il est chargé de fonction du responsable du cabinet technique et de la partie technique de la Station. Il était également instructeur de la station.

L'auteur/compilateur de la publication: « Instruction pour dévidage des cocons », Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1899. Membre de l'Association photographique du Caucase. Source : Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 192.

¹⁸ Seidlitz, Vladimir – Il a étudié dans une „Ecole Réelle de Stavropol“. En 1895, il est embauché comme microscopiste junior à la Station séricicole du Caucase. L'année suivante, il fut muté au poste d'ouvrier en soierie, et en 1899 - au poste d'ouvrier en chef en soierie (Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 197). Les bâtiments de la Station séricicole du Caucase ont été construits sous la direction de Seidlitz après 1894. C'est lui qui établissait les projets de ces bâtiments (Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 99). Seidlitz est l'auteur des modèles de ruchers caucasiens inclus dans les collections du musée de la station. Il a réalisé les modèles dans le laboratoire de la station à partir des photographies de Zanis et des dessins de Nikolai Shavrov. (Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 168).

¹⁹ Kozliukin, Alexandre – En 1875, il est diplômé de la Faculté de physique et de mathématique de l'Université de Novorossiysk. En 1876, il commence à travailler dans les départements du Ministère de l'éducation publique. À plusieurs reprises, il a été l'inspecteur des gymnases pour femmes d'Olga Fyodorovna et du gymnase professionnel de Tiflis, ainsi que le proviseur du 3^{ème} gymnase pour garçons de Tiflis et, depuis 1903, le président du conseil pédagogique du 4^{ème} gymnase pour femmes de Tiflis.

²⁰ Markevich, Leonid - apparaît dans la liste des employés de la station du 1905. Il a terminé une classe de trois ans à l'Institut pédagogique d'Alexander de Tiflis. Il s'est familiarisé avec la sériciculture à la Station séricicole du Caucase, où il est embauché comme microscopiste en 1893. Il a quitté son emploi à la station en 1898. (Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.195).

²¹ Catalogue de la collection d'images photographiques de la Station séricicole du Caucase. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1907.

²² Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.252-260.

²³ Catalogue de la collection d'images photographiques de la Station séricicole du Caucase. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1907. P. 115, P. 124.

²⁴ Catalogue de la collection d'images photographiques de la Station séricicole du Caucase. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1907. P. 115-125.

²⁵ Journal « Kavkaz ». 1899, 24 juin, N163, p. 2.

²⁶ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.76.

²⁷ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.77.

²⁸ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.78.

²⁹ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.79-81.

³⁰ Zanis, Konstantin. « Rapport de mission au village Atskuri du Gouvernorat de Tiflis », Missions de la Station séricicole du Caucase. 1894, tom VII, édition I. P. 137-138.

³¹ Zanis, Konstantin. « Rapport de mission dans le district de Gori, à Kakhéti et dans la circonscription de Zakatala », Missions de la Station séricicole du Caucase. 1896, tom VIII, P. 28-30.

³² Zanis, Konstantin. « La sériciculture et l'apiculture sur la côte de la mer Noire en 1887 », Missions de la Station séricicole du Caucase. 1904, tom XI, P. 90-99.

³³ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.260.

³⁴ Station séricicole du Caucase. Sa structure et son activité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.261.

³⁵ Journal „ Kavkaz“. 1897, 29 septembre, N257, p.1.

³⁶ Journal „ Kavkaz“. 1897, 3 novembre, N291, p.1.

³⁷ Journal „ Kavkaz“. 1898, 4 août, N204, p.2.

-
- ³⁸ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.256.
- ³⁹ Journal « Kavkaz ». 1915, 21 avril, N89, p.3.
- ⁴⁰ Kutateladze, Ioseb – Diplômé de l'Ecole municipale de Koutaïssi. Il a fait son stage à l'Ecole de l'agriculture de Uman. En 1894, il est embauché comme microscopiste à la Station séricicole du Caucase. En 1895, il est muté au poste de microscopiste principal et, à partir de 1897 (jusqu'au 1905, au moins), il occupe la position de tisserand principal. Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 196
- ⁴¹ Journal « Kavkaz ». 1898, 31 juillet, N200, p.2.
- ⁴² Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.257.
- ⁴³ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.248.
- ⁴⁴ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.161.
- ⁴⁵ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.164.
- ⁴⁶ Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 2. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P.28.
- ⁴⁷ Journal « Kavkaz ». 1914, 28 janvier, N22, p.3.
- ⁴⁸ Journal « Kavkaz ». 1914, 11 avril, N81, p.2.
- ⁴⁹ Journal « Kavkaz ». 1914, 11 mai, N106, p.3.
- ⁵⁰ Journal „Kavkaz“. 1914, 23 septembre, N215, p.3.
- ⁵¹ Journal « Kavkaz ». 1914, 14 mai, N108, p.3.
- ⁵² Ibid.
- ⁵³ Ibid.
- ⁵⁴ Gorbatchev, Konstantin (1864-1936) – chercheur en apiculture du Caucase. En 1887, il est diplômé de la Faculté des sciences naturelles et d'histoire de l'Université de Moscou. La même année, il commence à travailler comme microscopiste à la Station séricicole du Caucase. En 1890, il est nommé directeur du département Nukhi de la station. (Source: Station séricicole du Caucase. Sa structure et sonactivité de 1887 à 1905. Partie 1. Organisation de la station. Tiflis, typ. K. P. Kozlovsky, 1906. P. 193). L'abeillegrise des montagnes du Caucase a été nommée en l'honneur de Gorbatchev: „Apis Mellifera Caucasica Gorb“. En 1914, il était prévu de donner son nom à l'hôpital des abeilles de Koutaïssi. (Source: Kavkaz_1914_N106_MAY_11_P3).
- ⁵⁵ Journal « Kavkaz ». 1916, 14 mai, N108, p.3.
- ⁵⁶ Les albums suivants de Konstantine Zanis sont conservés dans les Archives nationales de Géorgie: « Viniculture et viticulture en Transcaucasie » (numéro d'archive: A416. Nombre de photos: 31); "Viniculture et viticulture en Transcaucasie" (numéro d'archive: A417. Nombre de photos: 32); « Station séricicole du Caucase » (numéro d'archive: A418. Nombre de photos: 37) ; "Culture de plantes subtropicales dans le Caucase" (numéro d'archive: A419. Nombre de photos: 34); « Institutions agricoles et forestières du Caucase » (numéro d'archive: A420. Nombre de photos: 43). Le Musée géorgien de la soie conserve l'album de Zanis: « La Station séricicole du Caucase. 1900 ».
- ⁵⁷ Chursin, Gregory (1874-1930) – ethnographe et caucasologue. Professeur du département ethnographique de l'Université de Leningrad à partir de 1929.
- ⁵⁸ Journal « Kavkaz ». 1914, 22 juin, N140, p.2.
- ⁵⁹ Journal « Kavkaz ». 1914, 2 juillet, N148, p.2.
- ⁶⁰ La distinction doit être faite entre cette association, l'Association des Beaux-Arts du Caucase et l'Association d'art géorgien fondée en 1916 à Tiflis. Source: Archives historiques centrales des Archives nationales de Géorgie. Fonds 36, Inventaire 1, Cas N11).
- ⁶¹ Journal „Kavkaz“. 1912, 23 septembre, N216, p.3.
- ⁶² Sommer, Richard-Karl (1866-1939) – peintre, aquarelliste. En 1893, il est diplômé de l'Académie impériale des arts avec le statut d'artiste du troisième degré. Il a vécu et travaillé en Asie centrale de la fin des années 1890 au début des années 1900 et en Géorgie, en Azerbaïdjan et en Arménie entre 1912 et 1917. Ses peintures sont pour la plupart ethnographiques de genre. Les œuvres de Sommer ont été exposées lors des expositions de l'Association des artistes de Saint-Petersbourg, ainsi que de l'Association des aquarellistes russes. En 1915, une exposition de ses œuvres a eu lieu à Tachkent.
- ⁶³ Shebuev, Boris (1879-1964) – sculpteur et céramiste, artiste émérite de l'art géorgien. Entre 1898 et 1903, il a étudié à l'École d'art et d'industrie Stroganov de Moscou. De 1922 jusqu'à la fin de sa vie, il a dirigé l'atelier de céramique de l'Académie nationale de beaux-arts de Tbilissi.

⁶⁴ Tumanishvili, Pavle (1872-1935) – personnalité publique et philanthrope. Il a étudié au Gymnase classique de Tbilissi. Il a fait ses études supérieures à la Faculté des sciences humaines de l'Université de Moscou. Sa mère Yulia était membre de la famille Zubalashvili, propriétaire du champ pétrolière. Pavle Tumanishvili a financé l'expédition d'Ekvtime Takaishvili à Lechkhum-Svaneti en 1910. Il a soutenu financièrement l'Association des historiens et ethnographes de Géorgie. En 1918, il a élaboré le programme « Cinématographie scientifique et éducative », dans lequel il a passé en revue les questions de promotion du cinéma. Après l'occupation de la Géorgie, il vivait en exil. Il est mort en Pologne.

⁶⁵ Matiasevich, Alexander – militaire, artiste amateur. En 1900, il est diplômé de l'Académie militaire d'Alexandre en Russie. Après avoir terminé ses études, en 1900, il est nommé Podporuchik du 190e régiment de réserve hongrois, puis Adjudant de bataillon. À partir de 1904, il est promu Poruchik, en 1908 - Capitaine d'état-major. Depuis 1909, il était Capitaine d'état-major du 15e régiment de grenadiers de Tiflis. Depuis 1914, il faisait son service dans le 10e régiment de tirailleurs du Caucase. Matiasevich était bon en peinture et parlait également le persan. En 1908, le magazine "Istoricheski vestnik" publie son article sous le titre "Aller-retour à Ispahan". En 1912, dans le même magazine, il publie un article sur le Musée du Caucase, où il écrivait sur l'histoire de la création du musée (source: Matiasevich, Leontii. Chevaliers russes. Moscou, 2015).

⁶⁶ Mikaelian(ts), Mikael (1879-?) – sculpteur. Il est né en Arménie. Depuis 1893, il vivait à Saint-Petersbourg. Il a étudié au Gymnase de Saint-Petersbourg et a assisté au processus de travail de l'artiste Aivazovsky dans son atelier. En 1898, avec l'aide d'Aivazovsky, Mikaelian est entré à l'Académie des Arts, où il s'est inscrit comme auditeur libre pendant deux ans. En 1900, Mkrtch Ier, Catholikos d'Arménie, a aidé le sculpteur à voyager en Italie pour perfectionner son art. En 1902, il a participé aux expositions de l'Association des Artistes Arméniens à Tiflis. En 1902, son exposition personnelle est inaugurée dans la ville de Shusha et, en 1906, à Tiflis. En 1963, des œuvres animalières du sculpteur ont été découvertes accidentellement dans le sous-sol de la maison de Mikaelian(ts) à Tbilissi.

⁶⁷ Journal „Kavkaz“. 1912, 29 septembre, N221, p.2.

⁶⁸ Charte de l'association des beaux-arts de Tiflis. Tiflis, 1912.

⁶⁹ Journal „Kavkaz“. 1912, 5 octobre, N225, p.3.

⁷⁰ Journal „Kavkaz“. 1912, 23 septembre, N216, p.3.

⁷¹ Journal « Kavkaz ». 1912, 2 juin, N125, p.3.

⁷² Journal „Kavkaz“. 1912, 23 septembre, N216, p.3.

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Journal « Kavkaz ». 1914, 10 janvier, N7, p.3.

⁷⁵ Ibid

⁷⁶ Journal „Kavkaz“. 1916, 12 octobre, N228, p.3.

⁷⁷ Fogel, Boris (1872–1961) – Peintre. Il est né à Temir-Khan-Shura. Il a étudié au 2e Gymnase pour garçons de Tiflis. Il est diplômé de la Faculté de médecine de l'Université de Moscou. Durant ses années d'étudiant, il suivait des cours de peinture. Après avoir suivi des cours à l'Académie Julien de Paris, en 1897, il entre à l'École supérieure des beaux-arts de l'Académie impériale des arts. Il étudiait sous le tutorat d'Ilya Repine. Il était marié à Elena, la sœur du peintre Nikolai Sklifasovsky. En 1902, après avoir terminé ses études à Saint-Petersbourg, il est retourné vivre à Tiflis, où il s'est engagé dans des activités artistiques et pédagogiques. Pendant les années soviétiques, il était professeur de peinture et doyen de la faculté de peinture de l'Académie nationale des beaux-arts de Tbilissi. En 1934, il est devenu professeur à l'Académie d'art Ilya Repine de Saint-Petersbourg.

⁷⁸ Journal „Kavkaz“. 1916, 12 octobre, N228, p.3.

⁷⁹ Akopyan, Amayak (1871–1939) – Il a reçu une éducation artistique auprès de Franz, qu'il assistait dans le processus de création d'œuvres pour le Musée historique et militaire de Tiflis. Sur la recommandation de Roubaud, Akopyan est entré à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, où il a étudié entre 1891 et 1895. De retour à Tiflis, il s'est engagé dans une activité artistique active. Il peignait des gens, des paysages urbains, des natures mortes.

⁸⁰ Tir, Konstantin (1871–1934) – peintre. Il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg entre 1897 et 1904. Après avoir terminé ses études, il a voyagé et vécu en Grèce, au Monténégro, en Espagne et en France. Finalement, il s'est installé en Géorgie. Il est mort à Tiflis.

⁸¹ Sklifasovsky, Nikolai (1870–1935) – artiste, peintre. Il était le professeur de Zygmunt Waliszewski. Il est né à Minsk. Il a vécu en Ukraine et en Russie et, à partir des années 1890, en Géorgie. Il a enseigné la peinture au Gymnase de filles de Batoumi. Parallèlement, il tenait une école d'art pour enfants dans son propre appartement. C'est ici, qu'en 1907, Zyga Waliszewski, un garçon de 10 ans, est devenu son élève. En 1909, Sklifasovsky s'est installé à Tiflis. Il y a également ouvert des cours privés de peinture, où l'enseignement était gratuit pour la majorité d'élèves. Avec lui, la peinture a également été enseignée par Boris Fogel, les arts décoratifs et appliqués par Antonina Karikova, la calligraphie et la police de caractères par Irji Havelka, la sculpture par Boris Shebuev. Sklifasovsky a travaillé sur des commandes privées de peintures et d'icônes, souvent à la nuit, par manque de finances. Durant la Première Guerre mondiale, les cours ont été interrompus. Sklifasovsky a été enrôlé sur le front du Caucase. Dans les années 1920, il

enseignait à l'Académie des beaux-arts de Tiflis. En 1925, il s'est installé à Léningrad. Ses archives ont été détruites lors du blocus de Leningrad. Certaines de ses œuvres ont survécu au Musée d'art de Géorgie.

⁸² Journal „Kavkaz“. 1916, 18 novembre, N259, p.3.

⁸³ Archives historiques centrales des Archives nationales de Géorgie. Fonds 26, Inventaire 4, Dossier N1959. p.2.

⁸⁴ Ibid.

⁸⁵ Les Représentations provinciales – organismes gouvernementaux relevant du gouverneur en Russie dans les années 1860-1918. La Représentation provinciale des affaires publiques (1906-1917) – une institution d'État qui enregistrait les associations et surveillait leur fonctionnement.

⁸⁶ Archives historiques centrales des Archives nationales de Géorgie. Fonds 26, Inventaire 4, Dossier N1959. p. 4.

⁸⁷ Archives historiques centrales des Archives nationales de Géorgie. Fonds 26, Inventaire 4, Dossier N1959. p. 5.

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ Ibid.

⁹⁰ Cela peut-être sous-entendu comme l'Union des commerçants des produits pharmaceutiques du Caucase.

⁹¹ Journal « Kavkaz ». 1916, 17 avril, N86, p.5.

⁹² Journal « Kavkaz ». 1916, 18 mai, N111, p. 3.

⁹³ Ibid.

⁹⁴ Journal „Kavkaz“. 1916, 5 juin, N125, p.3.

⁹⁵ Dans l'annonce le journal utilise le terme « photographie d'enregistrement », qui fait essentiellement référence à la photographie documentaire en ce qui concerne la première exigence du concours.

⁹⁶ Journal „Kavkaz“. 1916, 5 juin, N125, p.3.

⁹⁷ Journal « Photographeliubitel ». 1897, N8. p. 319-322.

⁹⁸ Gersamia, Giorgi. http://www.photomuseum.org.ge/zanis/index_ge.htm. Dernier accès : 16.08.2023.

⁹⁹ Journal „Kavkaz“. 1915, 17 mars, N62, p.3.

Le texte a été réalisé dans le cadre du projet de recherche muséographique et est financé par [l'Association Internationale des maires francophones](#) ("AIMF")